

# Questions de bonhommes ?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1456

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282075>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

anonymes pleurent, apportent des vivres, déposent des fleurs, allument des bougies.

### Le bruit et la fureur

A côté de ces anonymes, tout un monde s'agite pour dénoncer l'ENNEMI. Le réseau des sept cents radios chrétiennes fait une large place aux militants chrétiens fondamentalistes Jerry Falwell et Pat Robertson, pour qui les responsables sont «les païen-ne-s, les avorteurs et avorteuses, les féministes, les homosexuels, les lesbiennes, toutes celles et ceux qui veulent promouvoir un autre style de vie, l'ACLU (Américan Civil Liberties Union), les People for the American Way qui veulent déchristianiser l'Amérique». Dieu, selon l'Operation Save America (OSA) a retiré sa protection divine pour cause de terrorisme domestique, autrement dit les interruptions volontaires de grossesse. Et si l'ami du président, l'évangéliste Billy Graham, ne l'a pas dit aussi ouvertement dans la cérémonie œcuménique, lui aussi, appelle à extirper le mal des Etats-Unis comme du reste du monde. Quant au président George W. Bush, après un jour de panique, on entend le bruit des bottes. Sa volonté de dégainer avant l'ennemi n'a d'égale, semble-t-il, que son ignorance du reste de la planète. ◊

## Questions de bonhommes ?

Après les attentats survenus aux Etats-Unis, nous avons observé dans tous les pays du Nord trois minutes de silence. C'est bien peu à la mesure des victimes de ces attentats, mais c'est aussi à la mesure des victimes d'un système que nous cautionnons tous les jours. Le fondamentalisme, qu'il soit chrétien, juif, musulman ou autre, trouve son terreau dans la misère, dans les laissés-e-s-pour-compte d'un capitalisme sauvage dont la seule maxime est «plus de profit». Pouvons-nous accaparer les ressources de la planète pendant que la majorité des êtres manquent de l'essentiel? Accepterons-nous de favoriser à la place du pétrole et de la voiture particulière, les transports en commun, l'énergie solaire, les éoliennes? Car l'écologie c'est aussi une question de politique internationale. Payerons-nous le café, le chocolat, les fruits et légumes, les matières premières à un prix qui permette à celles et ceux qui les produisent de vivre décemment? Nous débarrasserons-nous du secret bancaire qui permet aux terroristes, aux mafias, aux politiciens corrompus, aux dictateurs de monter leurs coups, d'être riches et donc respectables? Arrêterons-nous la fabrication et vente d'armes qui enrichissent nos pays pour tuer ailleurs? Détruirons-nous nos stocks d'armes conventionnelles et nucléaires? Accepterons-nous une baisse de notre train de vie? Sommes-nous prêt-e-s à remettre en question nos modes de penser? Après tout, les talibans, les frères musulmans, comme d'autres groupes, sont les créatures d'un Occident malade de la peur rouge. Exigerons-nous que tous les pays soient traités de la même façon? Exigerons-nous que les sanctions contre l'Irak ne soient plus jamais dirigées, même involontairement, sur les enfants et les civil-e-s? Exigerons-nous encore et toujours la reconnaissance et d'Israël et de la Palestine afin que deux peuples partagent enfin un même sol et vivent en paix pour qu'aucun de leur enfant ne choisisse la mort plutôt que la vie? Nous demanderons-nous pourquoi tant de haine? Ou toutes ces questions sont-elles des histoires de bonhommes?

La violence, on le sait, entraîne la violence. Aux bombardements chirurgicaux étasuniens et alliés répondront des attentats tout aussi chirurgicaux. A la haine irrationnelle de l'Occident «décadent» correspond une haine tout aussi irrationnelle de l'Islam. Des femmes, de tout bord, se font piéger par cette haine, oubliant que le fondamentalisme est toujours patriarcal et antilibertaire. Non, il ne faut pas que de tels événements aient lieu à nouveau, mais cela est aussi vrai pour l'Afghanistan, l'Algérie, la Palestine, le Soudan que pour les Etats-Unis ou quelque pays que ce soit. Espérons donc qu'après avoir pleuré les victimes, des femmes et des hommes de bonne volonté feront comme la députée californienne Barbara Lee, et refuseront l'engrenage de la guerre et de la violence. Chacun-e est responsable de soi. Ce n'est pas à l'autre de faire les premiers pas. ◊

TM